

BULLIARD, Pierre.

Dictionnaire élémentaire de botanique, ou exposition par ordre alphabétique, des Préceptes de la Botanique, & de tous les Termes, tant françois que latins, consacrés à l'étude de cette Science... Edition originale de la plus grande rareté du Dictionnaire de botanique publié par Bulliard pour compléter son Herbar de France.

Reference: LCS-18536

Séduisant exemplaire conservé à toutes marges dans son cartonnage d'origine car non rogné, très frais intérieurement. Paris, chez l'Auteur et chez Didot le jeune, Barrois le jeune, Belin, 1783. In-folio de viii pp., 242 pp., (7) ff. d'explication des planches et (1) f. d'errata, 10 planches hors texte à pleine page dont 9 en couleurs. Cartonnage de papier marbré bleu de l'éditeur avec une pièce de titre au centre du plat supérieur, dos lisse, non rogné, qq. frottements. Reliure de l'époque. 352 x 226 mm.

Comment: Edition originale de la plus grande rareté de ce très pratique dictionnaire de botanique, qui connut de nombreuses rééditions dans les dernières années du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Pritzel, 1355. Monglond IV, 288. «Jean Baptiste François Bulliard (1752-1793), called Pierre Bulliard, was another picturesque outsider whose works represented the Linnaean tradition in Paris. Bulliard was a descriptive naturalist, little given to theoretical or methodological meditations, but an industrious and skilled draftsman and floristic botanist» (Stafleu). Bulliard obtint une place à la nomination de l'abbé de Clairvaux. A cet emploi, dont le modique revenu suffisait à tous ses besoins, était attaché un logement à l'abbaye; il employa le temps qu'il passa dans cette retraite à étudier l'anatomie et la botanique, dans les meilleurs ouvrages. Il apprit aussi le dessin, et vint ensuite à Paris, pour y continuer ses études médicales; mais son goût pour l'histoire naturelle lui fit changer de résolution. Il résolut de réunir en lui seul les talents de l'artiste à ceux de l'auteur, il perfectionna les connaissances qu'il avait acquises dans le dessin, et apprit à graver sous François Martinet, habile peintre et graveur. C'est la parution de son Herbar de France, dont la diffusion par cahiers débute en 1780, qui achèvera de lui donner une certaine célébrité. À son lancement, il était prévu que cet ouvrage comporterait cinq parties : plantes vénéneuses, plantes médicinales, champignons, plantes grasses, plantes frumentacées et fourrages. Abondamment illustrée par ses soins, cette publication bénéficia d'une nouvelle technique, mise au point par Johannes Teyler, qui évite d'avoir à faire des retouches au pinceau, ce qui a pour effet de faire baisser le coût de fabrication du livre sans nuire à la qualité du dessin en couleurs. En outre, la vente par livraisons permet à l'auteur d'étaler les frais d'impression dans le temps, et de mettre le livre en vente à un prix modique. Disciple de Rousseau, Bulliard ambitionne d'être un vulgarisateur qui mettrait la connaissance de la botanique à la portée du plus grand nombre. Il ne réalise pas de découvertes, il ne poursuit aucune recherche mais, partant de ce qui est déjà connu, il réalise un grand travail de synthèse et ouvre de nouvelles pistes de réflexion. Dès la parution de son ouvrage, il ressent le besoin de le compléter par un dictionnaire général sur la botanique, destiné aux lecteurs qui ne bénéficient pas au départ d'un grand bagage scientifique. C'est ainsi que paraît en 1783 le Dictionnaire élémentaire de botanique, ou Exposition par ordre alphabétique des préceptes de la botanique et de tous les termes, tant françois que latins, consacrés à l'étude de cette science, dont il est bien précisé sur la page de titre qu'il a été composé comme une introduction à l'Herbar de France. Pédagogue avant tout, Bulliard multiplie les exemples et les études de cas à l'appui de ses démonstrations. Dans ses descriptions, il se réfère en permanence à des illustrations qu'il a voulu les plus exactes possible. Si l'objectif premier de l'auteur

consiste à “familiariser avec le langage de la Botanique et rendre plus facile l'étude des principes de cette science”, il entend également baliser la démarche de ceux qui voudraient aller plus loindans l'étude de la botanique, en traçant “un plan méthodique à celui qui désire la cultiver”. Dans ce but, à l'article Principes, il explique qu’“on pourra voir de quelle manière il faut s'y prendre pour s'engager avec succès dans la carrière de la Botanique, soit que l'on se trouve à même de profiter des secours d'un jardin botanique, d'un herbier naturel ou artificiel, ou soit qu'absolument éloigné du commerce des lettres, on n'ait aucune de ces ressources à sa disposition”. Dans le même ordre d'idées, il défend la théorie “qu'une méthode est d'une nécessité indispensable, que c'est un fil qui nous guide, nous ramène au but lorsque nous nous égarons”, mais il ne peut s'empêcher en même temps de fustiger “l'abus que l'on ne fait que trop souvent des méthodes, et combien, en changeant tous les jours la surface de la Botanique, elles s'opposent à ce qu'on puisse diriger cette science vers l'utilité publique”. Il est vrai qu'à l'époque, la botanique, à l'instar d'autres sciences, est dans la phase de bouillonnement intellectuel qui précède inévitablement l'unification du corpus et de la méthodologie, caractérisée par la multiplication des classifications, des théories et des méthodes. Le latin constituant le véritable “espéranto” des botanistes, chaque nom de plante écrit en français est accompagné de son équivalent latin. Bulliard enrichit son livre d'un petit, qui est une traduction du *Termini Botanici* de Linné, dans lequel chaque mot est assorti d'un renvoi à sa définition dans le corps du dictionnaire principal. Après le décès de Bulliard, survenu en 1793, ce dictionnaire, qui a rencontré le succès, connaîtra en 1797 une réédition. Il sera ensuite repris, corrigé et refondu par Louis-Claude Richard, qui le republiera en 1800, puis en 1802 dans une nouvelle version augmentée. «Bulliard a fait lui-même les dessins et les gravures de ses ouvrages». Le présent dictionnaire est orné en premier tirage de 10 planches à pleine page dessinées et gravées par Bulliard lui-même dont 9 ont été coloriées à la main à l'époque. Séduisant exemplaire conservé à toutes marges dans son cartonnage d'origine car non rogné, très frais intérieurement.

Price: **€3,500.00**

This item is offered by:

Librairie Camille Sourget

contact@camillesourget.com

Phone: 01 42 84 16 68

93, Rue de Seine

75006 Paris

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/16810016-LCS-18536>